

JUIN 2019

La Gazette du Chemin n°25

BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DES CHEMINS DE COMPOSTELLE
Nord



Président: François ROHART
Secrétaire: Brigitte OLLIVIER
Trésorier: Alain JAMES
Rédaction: François ROHART

Siège de l'Association

Maison des Associations
27, rue Jean BART
59000 Lille

Permanence en principe le 4ème samedi du
mois de 10h30 à 12 heures
Vérifier sur le site !

www.compostelle-nord.com
Mail: compostelle.nord@gmail.com

Calendrier:

Le forum des Associations le **5 octobre** au
Palais Rameau de 10 à 18h

Exposition à ND de la Treille du **16/10** au
25/11/2019

Les activités de l'Association sont
annoncées régulièrement sur le site
internet:

www.compostelle-nord.com

Table des Matières

- 1 - Le déménagement de la MDA
- 2 - L'exposition à N.D de la Treille
- 3 - Dernière minute...
- 4 - L'église St Loup de Vialotte en refuge
- 5 - Le chemin de Madrid
- 6 - Un pèlerin venu de l'Est
- 7 - Zoom sur l'itinéraire Conques -Toulouse
- 8 - Les arrivées à Compostelle

Des permanences provisoires au 17 parvis
St Maurice pendant le déménagement de la
Maison des Associations de Lille

Repas "Retour de Compostelle"
Le **19 octobre 2019** à Mouvaux
Salle Maurice LERUSTE, Place De Gaulle
Derrière l'église Saint Germain

Le déménagement de la M.D.A.

Comme vous le savez, depuis des années notre association a son siège à la Maison des Associations de Lille, nous permettant ainsi de pouvoir vous accueillir régulièrement durant nos permanences.

La ville de Lille a récemment vendu son immeuble du 72/74, rue Royale qui hébergeait la M.D.A. Cependant, elle a souhaité installer désormais cet équipement essentiel pour les associations dans des locaux situés 27 rue Jean-Bart à Lille, desservis par la station de métro "République - Beaux-Arts".

Ce grand bâtiment qui accueillera la M.D.A (ainsi que les Sciences-Politiques) présente des surfaces beaucoup plus importantes et des fonctionnalités nouvelles qui ne manqueront pas d'intéresser les associations. C'est donc une très bonne nouvelle pour nous tous, même si cela nous obligera à modifier quelques habitudes !

Pour l'heure, nous pouvons utiliser la salle paroissiale de l'église Saint Maurice (17, parvis St Maurice - Métro "Lille-Flandres") et nous ne manquerons pas de vous informer du transfert des permanences rue Jean-Bart.



L'exposition à N.D. de la Treille

L'Association "Sur les chemins de Saint Jacques - Rouen" nous a permis de reprendre l'exposition créée par Jean-Paul AMIC en 2018 pour célébrer le 20ème anniversaire de l'inscription des chemins de Compostelle au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Elle traite de la dimension européenne des chemins de Compostelle et se présente sous la forme de 22 panneaux qui seront installés dans la Cathédrale Notre-Dame de la Treille à Lille du 16 octobre au 25 novembre 2019.

Ce sera pour nous un moyen de sensibiliser les visiteurs aux différents chemins de Compostelle et de mieux faire connaître notre association ainsi que les objectifs qu'elle a toujours souhaité atteindre depuis sa création.



LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
Une histoire européenne - Un patrimoine mondial

Cette exposition, en 22 tableaux, présente, à l'aide de textes, photos et cartes, la dimension européenne du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

Où, en France, les chemins ont bien leur origine à Paris, Vézelay (le Puy) et Arles mais les pèlerins qui passent par ces villes viennent souvent de beaucoup plus loin ! Les voies du pèlerinage à Compostelle peuvent dériver à l'ouest, au nord de la Norvège, comme à Moscou ou Kiev, à l'est C'est l'ensemble du continent européen, de la Russie ou de l'Ukraine au Portugal et de la Scandinavie à Italie ou à la Croatie qui est concerné.

C'est un journaliste Jean-Paul AMIC, écrivain à ses heures, grand voyageur qui a eu l'idée de cette exposition à l'occasion des 20 ans de l'inscription de 78 biens culturels des chemins de France au Patrimoine Mondial de l'Unesco Parisien et de dans le Gers. Il anime la section départementale de l'association des Amis de Saint-Jacques en Occitane à laquelle on doit le support légal et financier de cette exposition. Qu'elle en soit remerciée.

- Exposition Gratuite -
Du 16.10 au 25.11.2019
Tous les jours de la semaine
de 10h - 18h30
(Fermeture exceptionnelle le 11 novembre)

Cathédrale Notre - Dame de la Treille
Place Gilles - 59000 LILLE
- Chapelle de Saint - Cila -

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
Une histoire européenne - Un patrimoine mondial

RENSEIGNEMENTS
www.amiche-dellec.eu
@amiche-dellec

www.compostelle-occitane.com
Partenaire: ISE

Logo Lille, Logo Occitane, Logo Compostelle, Logo Tourisme Lille Occitane

Dernière minute...

Le repas traditionnel du "Retour de Compostelle" aura lieu cette année le samedi **19 octobre** dans la salle "**Maurice LERUSTE**", place De Gaulle, derrière l'église Saint Germain à **Mouvaux**. La randonnée du matin, l'apéritif et le repas "Auberge espagnole" permettront de développer la convivialité indispensable au sein de notre association.

Toutes les précisions vous parviendront prochainement !

L'église Saint-Loup de Vialotte

refuge pour les pèlerins de Compostelle



photo : Jean-Paul ORDONEZ.

Une église fermée depuis 40 ans transformée en refuge pour pèlerins

Elle était fermée depuis les années 1980 à cause des dégradations à l'intérieur de l'édifice. L'église Saint-Loup de Vialotte (commune de Saint-Gor), rénovée par la Société landaise des amis de Saint-Jacques, est devenue un refuge pour les pèlerins qui se rendent à Saint-Jacques-de-Compostelle par la voie de Vézelay. C'est le septième refuge créé par l'association dans le département des Landes. À droite et à gauche, en entrant dans la nef, on trouve des lits superposés installés dans de petites chambres. D'autres couchages se trouvent à l'étage. L'hospitalier dispose d'une petite cuisine pour préparer les repas des pèlerins. La présentation de la credencial est obligatoire pour accéder à ce refuge.

Un refuge bienvenu pour des étapes plus courtes

L'implantation de ce nouveau refuge répond à la demande des pèlerins qui trouvaient l'étape Captieux-Roquefort un peu longue (36 kilomètres) et qui peuvent aujourd'hui faire halte à 25 kilomètres de Captieux et 15 de Roquefort.

Carte d'identité de l'hébergement

- Voie : Vézelay (ou Via Lemovicensis).
- Localité : Saint-Gor.
- Département : Landes (40).
- Région : Nouvelle-Aquitaine.
- Année d'ouverture : printemps 2019.
- Capacité d'accueil : 8 couchages.

Le chemin de Madrid

Quand l'on pense à "Madrid", on envisage l'immense métropole, capitale de l'Espagne. Il est vrai qu'en quittant, au petit matin près de la "puerta del Sol", l'église de Santiago, on traverse Madrid du sud au nord. Mais la vie ne commence à fourmiller qu'à partir de 9h - 10h, ce qui donne le temps au pèlerin de quitter la ville sans avoir trop souffert de la multitude... Très vite, après avoir dépassé les grandes tours à la sortie de la métropole, on se retrouve dans des paysages presque désertiques ! Jusqu'à Sahagun, on marche sur une "meseta" à environ 1.000 m d'altitude.

Un chemin de vraie solitude !

Peu de pèlerins sur ce beau chemin : Pendant les treize étapes qui mènent à Sahagun, j'ai pu rencontrer deux Australiens, deux New-Zélandais, deux Slovènes et un Néerlandais ! En revanche, outre les milliers de lapins, des oiseaux, des chevreuils, des taureaux, des cochons "pata-negra", et quelques petits serpents qui ne parlaient ni Français, ni Espagnol ! Un chemin souvent bordé de coquelicots, de forêts de pin ou encore de champs de blé...



Plus sérieusement, on trouve très facilement des hébergements dès lors que l'on respecte les étapes recommandées. En principe, il faut compter environ 25 km entre elles, à l'exception du quatrième jour qui correspond à la traversée de la Sierra de Guadarrama et permet d'atteindre Segovia : Cette étape, la plus difficile du chemin, fait 32 km sans possibilité de ravitaillement et comprend un fort dénivelé pour atteindre 1.850 m d'altitude.

Les villes traversées

Outre Madrid, deux villes importantes se situent sur ce chemin : Segovia et Valladolid. Toutes deux méritent une visite de plusieurs heures à plusieurs jours... Le seul vrai problème reste la difficulté à supporter la foule après des heures et des jours de grande solitude !

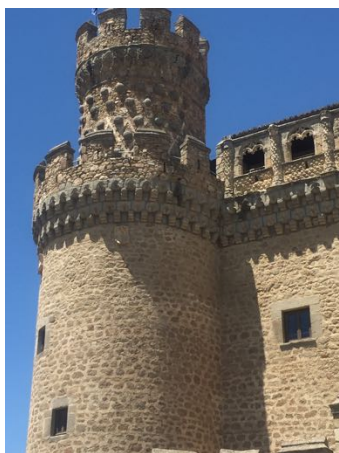
En dehors de ces deux grandes villes, les hébergements se trouvent dans des bourgs de relative importance avec le plus souvent des monuments à visiter : des châteaux, des églises, des couvents, des musées. On ne s'ennuie pas en arrivant au gîte, après avoir pris sa douche et fait sa lessive !

Mon sentiment

Si l'on recherche la solitude, c'est un chemin merveilleux, qui peut se faire en évitant les périodes extrêmes de l'été et de l'hiver, compte tenu de la chaleur ou du froid et de la neige, notamment dans la Sierra de Guadarrama.

Une fois arrivé à Sahagun, si l'on ne souhaite pas reprendre le camino Frances, il est possible de prendre le train ou le bus pour León, puis remonter vers Oviedo par le camino de San Salvador pour rattraper le Primitivo...

François ROHART



Le château de
Manzanares el Real
&
L'aqueduc de Segovie



L'entrée du château de
Coca
&
la porte du couvent
Saint Benoît à
Valladolid

Dashnor KOKONOZI "Un pèlerin venu de l'Est"

Un pèlerin de notre association, Dashnor KOKONOZI, est arrivé à Santiago de Compostelle en 2013, ce qui est à priori tout à fait normal.

Mais le plus étrange, c'est que Dashnor est albanais. En fait, il doit être le premier pèlerin albanais depuis des siècles arrivant à Santiago de Compostelle à pied.

Dashnor KOKONOZI a écrit un livre sur son pèlerinage " un pèlerin venu de l'Est " et il a eu l'occasion d'aller le présenter le 24 mai à Paris.

Vous trouverez ci joint son invitation. S'il a l'occasion de pouvoir recommencer sur la Métropole Lilloise, allez-y ce sera l'occasion d'entendre un témoignage différent et qui, pour le coup, vient de loin.

Son livre est disponible sur Amazon.com

Mais vous pouvez le réclamer au Furet ou dans votre librairie habituelle afin qu'ils puissent le référencer !



Zoom sur l'itinéraire Conques-Toulouse

Présentation

Cet itinéraire encore méconnu et peu fréquenté relie les deux sanctuaires médiévaux de Sainte-Foy à Conques, sur la voie du Puy, et de Saint-Sernin à Toulouse, sur la voie d'Arles. Il est jalonné par un patrimoine jacquaire important, témoignant du passage des pèlerins en marche vers la Galice et du culte dédié à saint Jacques. Il a été homologué en GR® par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre en 2010 et l'ACIR (Agence des Chemins de Compostelle) lui a reconnu son caractère compostellan. Il propose une itinérance pédestre nord-sud ou sud-nord en région Occitane et héberge 5 éléments inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des «Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France».

Description



Les «pays» traversés offrent des paysages variés et contrastés. Aux limites du Rouergue et de l'Auvergne, le chemin va quitter le pays de Conques, avec ses villages austères de granit ou de schiste sombre. Chemin faisant, une route de crête aux vastes horizons, amène le marcheur au cœur du vieux bassin houiller rouergat. Ici, de Cransac à Aubin, la mine a marqué le paysage et l'histoire humaine. Le Chemin traverse ensuite le relief plus apaisé d'un plateau, pour arriver au site remarquable du village de Peyrusse-le-Rocavec les tours ruinées du château médiéval qui se dressent près des gorges sauvages de la Roselle.

L'étape suivante, un beau chemin plein sud traverse les causses de la sauveté de Villeneuve-d'Aveyron, où vous apprécierez, dans l'église St-Sépulcre, des peintures murales très bien conservées représentant des pèlerins ainsi que l'un des plus célèbres miracles de Jacques, celui du «pendu dépendu». À Villefranche-de-Rouergue, carrefour économique médiéval, les traces de la vie pérégrine vous interpellent par le biais du vitrail de la chartreuse ou par le souvenir de son importante confrérie Saint-Jacques. Le chemin continue toujours plein sud par la vallée de l'Aveyron jusqu'à Najac puis Laguëpie, porte de l'Albigeois. Les maisons abandonnent alors leur toit de lauze ou d'ardoise à la tuile romaine et la brique remplace la pierre. Le village de Cordes-sur-Ciel est en vue et le pèlerin s'apprête à escalader la bastide perchée sur un piton calcaire. Le chemin traverse ensuite le vignoble séculaire du Gaillacois et amorce sa descente vers Gaillac et la vallée du Tarn. Rabastens vous accueille ensuite et raconte, sur les murs peints de son église, le récit de la translation de Jacques.

Le chemin pénètre en Haute-Garonne et après l'étape de Montastruc-la-Conseillère, arrive à son terme: la Porte Miègeville de la basilique St-Sernin de Toulouse. Fortement empreint du passé médiéval de l'Occitanie, cet itinéraire est aussi celui que la comtesse de Toulouse, en mal d'enfant, parcourut pour aller prier sainte Foy.

Détails techniques

Au terme du voyage, le pèlerin aura parcouru un trajet de 231 km, généralement divisé en 10 étapes d'une distance de 14 km à 29 km pour la plus longue. Au départ de Conques le chemin emprunte le GR65 (voie du Puy) jusqu'au plateau qui devient GR62B jusqu'à Villefranche, puis GR36 jusqu'à Cordes, et GR46 jusqu'à Toulouse.

Le parcours ne présente aucune difficulté particulière, le tracé étant situé sur un relief alternant parties plates et collines, avec quelques pentes un peu raides. Le point culminant de l'itinéraire se situe en début de parcours en sortant de Conques avec une altitude de 600 mètres. Celle-ci déclinera progressivement pour se maintenir, autour de 200/300 mètres, jusqu'à la vallée du Tarn.

L'hébergement rencontré sur le chemin est très varié: gîte d'étape communal ou privé, communautés diverses accueillant les pèlerins, chambres d'hôtes ou chez l'habitant, hôtels, campings, etc.

Aux pèlerins tentés par l'aventure d'une voie remarquable et encore peu fréquentée, nous souhaitons un bon Chemin sur nos terres occitanes.

Ultreia!

Sources et liens utiles:

ACIR Compostelle : www.chemins-compostelle.com

Association «Les Amis des Chemins de St Jacques en Occitanie»: www.compostelle-toulouse.com

Association «Du Bas Rouergue vers Compostelle» : www.verscompostelle.fr

Tourisme Aveyron: www.tourisme-aveyron.com

Fédération Française de randonnée Midi-Pyrénées : www.randonnees-midi-pyrenees.com

Topo Guide «Conques-Toulouse vers Compostelle» de la FFRP



A PROPOS DES NOMBRES, VRAIS ET FAUX, DE PÈLERIN.E.S ARRIVANT À COMPOSTELLE.

par Pierre Swalus
pierre.swalus@verscompostelle.be

Commençons par les vrais : ce sont ceux donnés par le Bureau des pèlerins à Compostelle qui publie régulièrement sur son site(1) le nombre et la répartition des « compostelas » distribuées.

Ainsi pour l'année 2018, 327.378 « compostelas » ont été attribuées, ce qui signifie que les pèlerin.e.s qui les ont reçus ont parcouru au moins les 100 derniers Km à pied ou les 200 derniers à vélo(2). Ce nombre de « compostela » est en constante augmentation : de 619 en 1985(3), il est passé à 4.918 en 1990, puis à 30.126 en 1998, 125.141 en 2008 pour atteindre les 327.378 en 2018(1).

Même si on peut s'étonner de certains critères d'attribution(4) ces nombres de Compostelas distribuées sont incontestables et représentent bien le nombre de pèlerin.e.s arrivé.e.s à Compostelle.

Ce nombre de pèlerins arrivant à Compostelle est impressionnant et nécessite bien sûr une infrastructure adaptée; ainsi par exemple à Sarria, ville située à un peu plus de 100 km de Compostelle, et où donc passe un peu plus de la moitié des pèlerins(5), existaient en 2018 pas moins de 20 auberges pour pèlerin.e.s pouvant accueillir un total de 720 pèlerin.e.s(6).



Si ce nombre de pèlerin.e.s de 2018 est impressionnant, que dire alors du nombre de pèlerins arrivant à Compostelle au Moyen-âge. On lit fréquemment qu'on dénombrerait à Compostelle "...jusqu'à 500.000 pèlerins par an ..." ou encore "...un demi million chaque année". Un site renchérit encore en écrivant « que le pic du pèlerinage se fit au Moyen-âge, avec près d'un million de pénitents marchant par année sur le chemin »(7).

Mais ces chiffres, justement incroyables, sont faux et ne proviennent d'aucune source fiable. La recherche historique ne permet pas de soutenir ces affirmations ; loin de là d'ailleurs, elle tend à montrer que le nombre des personnes arrivant à Compostelle au Moyen-âge n'était pas très important(8).

La simple réflexion devrait déjà nous forcer à admettre que ce nombre de pèlerins est matériellement impossible: 500.000 personnes arrivant sur une année à Compostelle

représentent (si on admet que les mois d'hiver étaient grandement évités) une arrivée journalière moyenne sur 9 mois de près de 1.818 pèlerins, avec nécessairement des fluctuations importantes suivant les saisons et avec des pics (mettons de 3.000) au cours des mois d'été (en 2018 le nombre de pèlerins en août était 5 fois plus important qu'en mars). Comme à l'époque les pèlerins arrivaient à Compostelle et en repartaient en général par le même chemin, la cohorte montante de 1.000 à 3.000 personnes croisait la cohorte descendante. Compostelle mais aussi chaque étape importante du chemin devaient accueillir, héberger, nourrir journallement une foule de 2.000 à 6.000 personnes !

Au Moyen-âge, les villes et villages d'Espagne étaient loin d'avoir le développement actuel. Ainsi à la fin du XVI^e siècle, aucune ville du nord de l'Espagne n'atteignait une population de 5.000 personnes(9). Comment auraient-elles pu réaliser cet accueil que même aujourd'hui Sarria avec ses 20 auberges et ses 720 lits ne pourrait réussir ? Que dire alors des possibilités de Roncevaux (aujourd'hui ± 200 lits) ou Rabanal (aujourd'hui ± 208 lits)...

Si ces chiffres sont faux et ne sont pas confirmés par les sources historiques, d'où proviennent-ils ?

C'est Daniel ROPS qui, dans la préface du livre de Jean-Marie MARCEL(10), écrit : « Tout au long des grands siècles du Moyen-âge... /... les chiffres que l'on connaît sont à peine croyables : un demi million de personnes, chaque année, sur les routes de Compostelle ».

Et depuis lors, malgré les travaux des historiens, ces chiffres ont été recopiés et recopiés de proche en proche et, à la manière des rumeurs ou des fake news, continuent encore aujourd'hui à courir et à fausser l'histoire réelle du pèlerinage à Compostelle.

Certains argueront que l'histoire du pèlerinage n'est pas chose importante, que la légende aide les gens à rêver, que ce qui est important est ce que vivent les pèlerin.e.s sur le chemin.

Mais connaître l'histoire n'empêche pas de vivre intensément son propre cheminement.

(1) <https://oficinadelperegrino.com/en/statistics/>

(2) <http://oficinadelperegrino.com/wp-content/uploads/2016/02/peregrinaciones2018.pdf>

(3) Julie ROUX-PERINO, Compostelle : histoire et chemins du pèlerinage à Saint-Jacques, Tournai, MSM, juin 2007, 160 p. (ISBN 978-2-9115-1596-5), p. 6-7. Cit In : WIKIPÉDIA, Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8lerinage_de_Saint-Jacques-de-Compostelle, consulté le 23/08/2019

(4) Par exemple la Compostela est attribuée aux Galiciens qui parcourent au moins les cents derniers kilomètres en fragmentant leur pèlerinage sur une série de WE...

(5) Pierre SWALUS, D'où sont partis les pèlerins arrivés à Compostelle en 2017, en ligne sur <http://verscompostelle.be/pele2017.htm>

(6) Pierre SWALUS, Auberges pour pèlerin.e.s sur le Camino Francés, en ligne sur <http://verscompostelle.be/cohebege.htm>

(7) Par respect pour les auteurs des sites, articles, livres dans lesquels on trouve ces chiffres, leurs noms ne seront pas cités ici.

(8) Louis MOLLARET , *Le triomphe de Compostelle*, document PDF en ligne sur <http://www.saint-jacques-compostelle.info/file/123530/> ,

(9) Ramón Lanza GARCÍA, L'urbanisation du nord de l'Espagne à la fin de l'Ancien Régime, 1752-1857 In Guy SAUPIN (dir.), Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du moyen âge au xx^e siècle, PUF, 2006, pp. 101-120 en ligne : <https://books.openedition.org/pur/20493?lang=fr>

(10) Daniel ROPS, Préface du livre de Jean-Marie MARCEL, Sur le chemin de Compostelle. Le pèlerin à la coquille, Plon, 1952